L'EGLISE ET LE TEMPLE

NOTES PAR ROBERT AMADOU

(suite* & fin)

LE GRAND HOMME

59 - "La maçonnerie embrasse l'universalité des sciences et les vrais philosophes la considèrent avec raison comme le départ de toutes les connaissances du monde primitif." (La Réunion des étrangers, 1784). La seule loge anglaise contemporaine qui vise un but ésotérique (à savoir la Lodge of Living Stones, à l'orient de Leeds) rappelle que la franc-maçonnerie pratique la fraternité, l'aide et la vérité. Mais que le dernier but est peu considéré. Pourtant, plus qu'un système de morale, la franc-maçonnerie a bien pour but "les vérités cachées de la nature et de la science"; elle collabore avec les hiérarchies célestes et sa fin est le retour de l'âme à Dieu; disons l'aide au retour de l'âme à Dieu. Albert Pike, disciple d'Eliphas Lévi et docteur de l'écossisme: "La maçonnerie, quand elle est convenablement exposée, est en même temps, l'interprétation du grand livre de la nature, l'abrégé des phénomènes physiques et astronomiques, la plus pure philosophie et le dépôt où sont en sûreté, comme dans un trésor, toutes les grandes vérités de la révélation primitive qui forment la base de toutes les religions." (Laissons le dernier membre de phrase: il est exorbitant.) Dans la maçonnerie, "c'est là enfin que le savant Bacon, que le brahmine indien et que le ministre fidèle du christianisme viennent se tendre la main d'association, étudier à l'envi, pratiquer cette science universelle dont tous les arts, dont toutes les connaissances humaines sont des rayons, dont l'homme qui en est l'objet offre la vaste circonférence et dont le centre émanateur n'est rien moins que le principe adorable qui a tout créé." (Frère pasteur Pierre de Joux, 1801).

60 - "L'initiation maçonnique, écrit Henri Tort-Nouguès, ne veut pas sauver, mais éveiller la conscience de l'homme, l'engager dans une recherche". Oui, contrairement au sacrement et sous réserve de qualifier la recherche en cause comme sacramentelle. Ce que réussit André Doré, à qui ne manque que Dieu dans l'histoire pour ressembler à un Père de l'Église: "L'initiation rituelle entraîne l'être humain dans un tête-à-tête permanent avec l'univers, avec lui-même, son passé, son présent, son avenir." Et encore: "La "révélation primitive" est entrevision accidentelle de l'univers du Réel, de l'énergie sous-jacente au monde phénoménal qu'elle anime et conditionne." La franc-maçonnerie est recherche du mot et de la lumière: le mot est celui de la construction du Temple, et de ses bâtisseurs; la lumière est celle qui réside dans le Temple et, symboliquement, diffuse de la loge qui travaille au Temple.

61 - De la franc-maçonnerie chrétienne. Très généralement, la franc-maçonnerie contemporaine n'est pas chrétienne; la franc-maçonnerie moderne a été déchristianisée, selon un processus long et imparfait. Il est souhaitable que les éléments chrétiens à la lettre qui se sont maintenus disparaissent. C'est cette maçonnerie-là dont on a traité tout au long, celle avec laquelle l'Église rencontre des difficultés. Mais des régimes maçonniques se proclament chrétiens. C'est un cas à part, nonobstant des interférences, dans la problématique de l'Église et de la franc-maçonnerie. Ces régimes, en effet, imposent ce que la franc-maçonnerie universelle n'impose pas et dit ce qui n'a

pas, selon la franc-maçonnerie universelle, a être dit en loge. Ces régimes tentent de réaliser de manière expresse l'articulation qui parfait la franc-maçonnerie aux yeux d'un chrétien. Car la pierre d'angle du temple maçonnique, c'est les mystères ou cultes de nature, sauvés de l'idolâtrie; sa pierre de fondation et sa pierre de voûte, c'est le Grand Architecte de l'Univers, et au pinacle, c'est l'initiation. Or, le chrétien sait qu'au-delà des types et des ébauches et des embryons, le Christ est la pierre de fondation, le Christ est la pierre de voûte, le Christ est celui qui a été hissé au pinacle du Temple; c'est lui qui est la Voie, la Vérité, la Vie. Le Temple s'accomplit, lors, dans l'Église. Si le chrétien franc-maçon le sait, la franc-maçonnerie chrétienne l'affirme et ne confond pas, par exemple, la résurrection en Hiram, qui ouvre à une nouvelle existence morale, avec la résurrection en Jésus-Christ qui confère la vie éternelle et déifiante. Joseph de Maistre, partisan d'un régime maçonnique chrétien, propose néanmoins d'y admettre des candidats qui ne professeraient pas le christianisme, confiant que la "science de l'homme" dont le Régime écossais rectifié (puisque c'est de ce système qu'il s'agit) fera de l'apprenti maçon un chrétien et même un catholique romain.

62 - Impossible, dans le christianisme traditionnel, de voir le Christ sans l'Église et l'Église sans le Christ; le Christ est dans l'Église et l'Église est dans le Christ. L'Église grand homme, macro-anthropos, disent les Pères. Nous allions du Temple à l'Église. Allons maintenant de l'Église au Temple.

63 - La régénération de la nature humaine en Christ ne l'a pas seulement libérée des liens de la corruption et de la mort, ainsi que des cycles cosmiques; elle l'a élevée au-dessus de sa condition antérieure à la chute, par la déification et l'orientation à Dieu le Père. La régénération et la déification de la nature humaine sont accomplis en Christ et accessibles par les sacrements de l'Église. Par ces moyens, par la grâce du Saint-Esprit qu'ils véhiculent, l'homme devient en Christ un vainqueur du péché, transcende le pouvoir de la corruption et de la mort, et il entre dans la vie du corps du Christ, c'est-à-dire la vie de l'Église. Les sacrements capitaux, ou ceux dans lesquels l'économie du Christ est entièrement résumée, sont le baptême et l'eucharistie. Par la vertu de sa nature et de son but, l'Église constitue une "communion de déification".

64 - De l'Église au Temple, toujours. D'un oeil spirituel, dit Isaac le Syrien, nous voyons les secrets de la gloire de Dieu cachée dans les êtres; de l'autre oeil spirituel, nous contemplons la gloire de la sainte nature de Dieu. Et le monde, dit Ephrem le Syrien, est "un océan de symboles", chaque symbole étant révélation d'une réalité. Et encore Maxime le Confesseur: le mystère de l'Incarnation du Logos contient en soi toutes les significations des créatures sensibles et intelligibles. Celui qui connaît le mystère de la Croix et du Tombeau connaît le véritable sens des choses, et celui qui est initié à la signification cachée de la Résurrection connaît le but pour lequel, dès l'origine, Dieu créa le Tout. Quelle aide pour le maçon!

65 - L'histoire du monde est une histoire de l'Église, qui est le fondement mystique du monde. La cosmologie prend elle aussi, de nos jours, un tour ecclésiologique, renforçant la cosmologie christologique de Maxime et d'autres écrivains anciens. Vladimir Lossky allègue la philosophie religieuse de Soloviev, ou les cosmologies mystiques (dit-il) de Jacob Boehme, de Paracelse et de la kabbale, qui sont associées aux idées sociales de Fourier et d'Auguste Comte; Fedorov et le socialisme chrétien millénariste; Boulgakov, le sophiologue. Chez ces auteurs l'Église est le cosmos et le cosmos est déchristianisé. Mais Florovsky a critiqué justement les philosophes religieux du XIXe siècle et, corrige Lossky, le cosmos n'est pas l'Église. Le

cosmos a vocation à être l'Église en vue de l'éternel royaume de Dieu, à la consommation des siècles. L'Église est le grand homme.

66 - Enfin, c'est l'Église qui est le Temple. La franc-maçonnerie, pourquoi n'y serait-elle pas comprise, qui comprend idéalement le Temple? L'Église et l'univers sont appelés à s'identifier. Mais la franc-maçonnerie, si elle collabore à édifier le temple, c'est la loge, et la loge n'est pas le Temple. Elle lui appartient sans doute, car elle le jouxte et il est son premier et son dernier souci; "école succursale", disait Pierre de Joux. Enfin, le Temple qui est encore à construire coïncide avec l'Église, de même qu'y doivent rentrer le cosmos et l'humanité - ne sont-ils pas temples eux-mêmes? Après la création du ciel et de la terre, selon la Genèse, l'avènement, selon l'Apocalypse, des nouveaux cieux et de la nouvelle terre. Nous sommes dans l'entre-deux, avec la franc-maçonnerie, le Temple et l'Église.

* **voir E.d.C. depuis le n° 4&5.**